

Sermon du 5^e dimanche après la trinité : prêché par le Diacre René

Nlomo 5/07/2015

Texte : Matthieu 10 : 34-42

34 Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée, 35 car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, 36 et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

37 Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; 38 celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi, 39 celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

40 Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. 41 Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. 42 Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ses petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne la perdra point sa récompense. [Matthieu 10 : 34-32]

L'Evangile est un contrat d'amour avec ses avantages, ses clauses et ses engagements. Quand on se marie, il faut savoir à quoi on s'engage. On ne vit plus seul, on ne vit plus pour soi-même, on vit à deux et l'un pour l'autre. On y gagne le beau jardin de l'amour, mais on est lié par la vie par des exigences absolues : la fidélité, le don de soi et le sacrifice. On se s'appartient plus, on appartient à l'autre.

Il faut apprendre à partager, il faut apprendre à supporter, il faut apprendre à gérer. Quiconque n'est pas prêt à cela, qu'il ne se marie pas, Sinon il fera son malheur et celui de son conjoint.

Jésus, l'époux de l'église, aime les situations claires et bien tranchées.

Chers amis, l'évangile de Jésus-Christ est semblable à un contrat d'amour qu'il nous demande de consulter attentivement.

Ce contrat porte le titre suivant :

La condition de disciple de Jésus

Nous verrons :

1/ Ce que ça coûte

2/ Ce que ça rapporte

En toute logique, il faudrait d'abord parler des avantages du contrat avant de parler des inconvénients. C'est une question de psychologie.

Si l'on veut faire de bonnes affaires, il faut vanter en 1^{er} la qualité de son produit avant d'en exposer les frais et les clauses contraignantes.

Dans notre texte, Jésus se permet de faire l'inverse. Ses disciples connaissent déjà l'enjeu du contrat. Ils savent notamment que le maître s'engage à les racheter du péché et de la

condamnation au prix de sa vie sainte et divine. L'enjeu est donc capital et le gain considérable. Le bénéfice tout à fait gratuit. Il n'y a rien à payer et le plus pauvre peut en tirer parti.

Le plus endetté est acquitté. Chaque terme du contrat n'offre que des promesses d'amour et des garanties de paix.

Rappelons ici quelques garanties de ce contrat particulier :

« Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle ». Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en imputant point aux hommes leurs offenses.

“ A celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice”. Le sang de Jésus, le Fils de Dieu, nous purifie de tout péché”. Qui nous condamnera ? C'est Dieu qui justifie. Si vos péchés sont rouges comme la pourpre, ils deviendront blancs comme la laine. Chers frères et sœurs en Christ, nous pourrions multiplier ces garanties car elles sont fort nombreuses. Ces garanties s'étendent à tous les aspects de la vie et en précisent les nombreux avantages : le droit de prier, l'assistance dans les épreuves, la persévérance dans la foi, la consolation dans les afflictions, la présence de Dieu à chaque heure du jour et de la nuit, etc.

Justement, parce que ce contrat d'amour fait d'un pécheur un grand privilégié du royaume de Dieu, il implique un engagement sérieux et entier. Jésus veut que quiconque prétend être son disciple, qu'il place ce contrat au cœur de sa vie et le montre par son attachement.

Voyez-vous chers frères et sœurs en Christ, Quand un homme a trouvé un trésor i fait tout pour le protéger dit la parabole.

Cependant, Quand on est riche et heureux, on fait nécessairement des jaloux et l'on se fait des jaloux et l'on se fait des ennemis.

Par son évangile, Jésus, le prince de la paix, fait de nous des enfants privilégiés .Mais le monde, lui, qui vit selon les convoitises du péchés et de ses passions, déteste cette paix et ceux qui prétendent e vivre.

Dans notre texte, Jésus exprime cette vérité en ces termes : « 34 Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. 35 Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et la belle-mère ; 36 et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. [Matthieu 10].

C'est comme s'il nous disait à nous membres de cette paroisse :

« Mes amis, votre bonheur avec moi est immense, mais ce bonheur va faire des jaloux ; il va provoquer de la part du monde l'hostilité,

l'opposition, le mépris et la haine. Car l'homme naturel ne reçoit pas les choses qui viennent de Dieu, elles sont pour lui un scandale et une folie. Et cette inimitié, vous la trouverez partout, jusque dans votre maison, dans votre foyer et même dans votre couple. N'en soyez pas honteux et affligés. C'est une preuve de ce que le monde est animé par le prince des ténèbres et que vous, mes bien-aimés, vous avez changé de camp.

Ce que Jésus nous dévoile ici est tout à fait prouvé. Lorsqu'une personne se convertit, elle rencontre bien souvent L'incompréhension, la moquerie, l'opposition pour ne pas dire l'hostilité et parfois même la persécution. Nous connaissons tous ces chrétiens qui sont, à cause de leur foi, l'objet de bien des tensions, même jusque dans le couple. C'est ainsi que l'Evangile dresse un époux contre l'épouse, un fils contre ses parents, un frère contre son frère.

Voyez-vous chers amis, Jésus est un merveilleux messager de paix, mais cette paix provoque des divisions, des disputes, des querelles, des oppositions.

Cette condition particulière implique nécessairement un risque que Jésus va nous exposer maintenant :

“ Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. [Matth 10 :37]

Le sermon d'aujourd'hui n'est pas fait pour vous traumatiser car vous êtes croyants et les croyants n'aiment pas les disputes. Ce sermon est dit pour sauvegarder l'amour du couple, la bonne entente du ménage, la cohésion entre les frères et sœurs dans la famille, l'amitié entre les voisins et les amis. Alors ils sont tentés, pour sauvegarder la paix, de remettre en cause leur contrat d'amour avec le Seigneur. Ils finissent par se dire : Qu'est-ce je gagne à être croyant et à confesser ma foi, si c'est au prix de disputes, de division, de tensions, et si cela risque de ruiner mon foyer. Jésus y a-t-il pensé ?

Chers frères et sœurs, bien sûr qu'il y a pensé. C'est pourquoi il nous parle ici. Il nous met en garde contre le piège et nous dit :

Ne cherchez jamais une paix, avec une affection ou une tranquillité qui risquerait de briser le contrat d'amour que j'ai fait avec vous. Il insiste et nous dit. Ne mettez pas en balance l'amour Inouï que j'ai pour vous, pas même pour l'amour d'un mari, d'une épouse, et même des enfants. Il en va de votre salut. Il en va de votre destin éternel. Il en va de la paix de votre conscience. Quiconque aime sa femme son mari ou ses enfants plus que moi, n'est pas digne de moi.

Jésus nous rappelle donc ici que le contrat d'amour qu'il a fait avec nous est au-dessus de tout. Savez-vous que bien des croyants ont perdu l'amour de Jésus à cause d'un époux, d'une épouse, pour sauvegarder la tranquillité. Pareillement, pour sauvegarder la paix, ce qui a poussé certaines églises à renoncer au combat pour la vérité lorsque la doctrine du Christ était en jeu. Elles croyaient faire une belle œuvre d'amour en disant, conservons l'amour fraternel, et tant pis pour la doctrine et la fidélité.

Jésus ajoute : Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. [Matth 10 :38] Cette parole nous place au cœur du problème. Lorsqu'on devient, par la foi, un adepte du Christ, il en résulte nécessairement une croix, c'est-à-dire une tension permanente avec ce monde.

Tous les croyants sincères connaissent, à des niveaux différents, cette croix. Jésus, qui est un maître responsable, ne nous fait pas de mauvaises surprises. Il nous dit : N'ayez pas honte de cette croix. Au contraire, portez-là avec joie, comme des serviteurs fidèles. Elle est justement la preuve de votre attachement à ma personne. Elle témoigne d'une manière particulière que mon amour vous est cher et que je compte beaucoup dans votre

vie. Du reste, je ne vous la donne pas à porter, sans vous donner aussi beaucoup de force pour l'endurer. Mais si vous fuyez cette croix et cherchez à vous en débarrasser, j'en tire la conclusion suivante :

« Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. [Matthieu 10 :39]

Cette dernière parole nous place devant l'enjeu. Si nous cherchons le confort de ce monde, ce sera toujours au dépens de notre salut. Mais à l'inverse, si à cause de l'Evangile, nous endurons volontiers l'inimitié. Nous conservons le salut et la vie éternelle, parce que la grâce du Christ nous est plus chère que tout au monde. Voilà pour les frais du contrat !

Et maintenant, Jésus va exposer ce que son contrat nous rapporte.

Il dit :

« Celui qui vous reçoit me reçoit et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. [Matthieu 10 :40] ».

Il semble nous dire : Cessez de vous regarder comme de pauvres petits brimés et déshonorés. Voyez plutôt quels serviteurs je fais de vous. Ecoutez plutôt : " Celui qui vous reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé ". Ainsi, par votre témoignage chrétien et votre vie d'amour,

Je fais de chacun de vous des ambassadeurs divins de la plus haute importance, des messagers célestes de grandes valeur. Je parle par vous ; j'instruis par vos paroles, j'agis par votre témoignage. Vous êtes ma bouche, vous êtes ma parole et ma volonté. A cause de cela,

même le plus petit d'entre vous est le plus grand messenger du monde. Il fait une œuvre importante chaque fois que sa parole et sa vie contribuent à conduire un pécheur sur le chemin de la grâce.

Jésus nous oblige donc, en quelque sorte, à regarder notre vie chrétienne d'une manière positive, même lorsque nous paraissions

faibles et que la croix qu'il nous impose semble avoir une action négative. Quelle que soit le métier que nous exerçons, ou quelle que soit l'utilité de notre profession dans notre vie sociale au service des hommes, jamais nous ne faisons une œuvre plus importante que lorsque par notre manière de vivre et par notre témoignage chrétien nous ouvrons la porte du ciel à un pécheur repentant. Chaque fois qu'il en est ainsi, c'est comme si la Seigneur lui-même descendait visiter les hommes et comme si Dieu en personne, le tout-puissant créateur, agissait avec nous. Voilà une formidable réponse à tous les chrétiens qui se disent : à quoi sert ma vie chrétienne ? A quoi sert ma petite église ? Et que sommes-nous, petite paroisse insignifiante ? Dieu fait de nous des ambassadeurs qui apportent aux hommes des richesses infinies et éternelles.

Chers frères et sœurs en Christ, pour le monde, nous ne sommes rien, mais pour le Christ, nous sommes tout.

Puis Jésus ajoute : "Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une

récompense de Prophète. Et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. [Matth 10 :41].

Après nous avoir en valeur, à cause de notre témoignage, Jésus nous met en valeur à cause de notre amour pour sa parole, ses prophètes et son église.

Chers amis que signifie : “ Recevoir un prophète en qualité de prophète et un juste en qualité de juste” ?

Cela veut dire accueillir les premiers comme des porte-parole de Dieu et les seconds comme des frères dans la foi. Ici Jésus semble nous dire, vous ne perdez pas votre temps quand, dans l’Eglise, vous assurez le culte, que vous vous réunissez pour la parole et les sacrements, quand vous me priez et me servez. Quand vous veillez à la paroisse et à son bon fonctionnement, quand vous vivez les uns et les autres dans l’amour fraternel, quand vous répandez l’Evangile, que vous faites des sacrifices en personnes, en argent et en dons, et que vous me consacrez beaucoup de temps, je vous donnerai une récompense dont vous n’aurez pas à rougir. Elle sera l’équivalent de l’amour que vous avez montré envers mes prophètes et mes frères, cela veut dire : elle sera riche, généreuse, bien au-delà de ce que vous êtes capables d’estimer. Le monde vous croit terriblement pauvres ; mais je vous garantis d’ineffables bienfaits dès maintenant et dans l’éternité.

Ainsi, mon contrat d’amour n’est pas un contrat à perte mais un contrat avec une généreuse participation aux intérêts.

Puis Jésus conclut avec une remarque qui est sans doute la plus grande : “ Et quiconque donnera seulement un verre d’eau à l’un de ces petits parce qu’il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

Qu’est-ce qu’un petit disciple ? Et Qu’est-ce qu’un verre d’eau froide ? Pour le monde, c’est scandaleusement rien, et donner un verre d’eau, c’est une œuvre qui ne mérite vraiment pas d’être signalée. Dans notre texte, Jésus souligne que lorsqu’un frère prend soin du moindre de ses frères, parce qu’il le considère comme un disciple du Seigneur, et qu’il soulage sa peine, même s’il ne possède pas d’autres richesses qu’un verre d’eau, il ne perdra pas sa récompense.

Ici, Jésus semble bousculer toutes les valeurs des hommes et du monde. La plus petite œuvre d’amour, même si elle ne représente qu’un verre d’eau, à ses yeux, une valeur immense.

Il montre ainsi combien sont pauvres ceux qui méprisent ses disciples, et combien sont bénis et riches ceux qui les estiment et les servent comme frères.

Vous comprenez maintenant, pourquoi le contrat d’amour que Jésus a fait avec vous, lorsqu’il nous a adoptés dans sa grâce, est un contrat de grand prix. C’est pourquoi il nous exhorte aujourd’hui à placer ce contrat d’amour au-dessus de tout et à nous considérer comme des disciples de grande valeur. Riches de sa grâce, de ses bénédictions et de ses récompenses. Amen !